



Chez les barons du café

BRÉSIL Un parcours original témoigne d'un passé écartelé entre bonne fortune et exploitation humaine.

TEXTES ET PHOTOS BERNARD PICHON

PONTE ALTA Une fazenda riche en témoignages sur l'esclavage.



BIEN MANGER La vallée du Café se fait une solide réputation en matière gastronomique.



MÉTISSEGE Personne, ici, n'est bien sûr de son sang et de ses origines.

Qui dit Rio de Janeiro pense carnaval, Pain de Sucre, plages dorées et bossa-nova. Il suffit de deux heures de voiture pour s'écarter radicalement de cette carte postale. On emprunte une route sinueuse qui s'immisce petit à petit entre collines rouges et pâturages verdoyants. Ce paysage est ponctué de grands arbres séculaires, tantôt isolés, tantôt rattachés à une portion de forêt atlantique plus riche en biodiversité que sa cousine amazonienne. Les Cariocas apprécient cet environnement pour sa relative fraîcheur. Puis apparaît une allée de palmiers impériaux menant à une immense demeure, surgie d'une époque révolue: l'âge d'or du café. C'est une fazenda comme il en existe encore des dizaines dans la région. Ruinées par l'abolition de l'esclavage, l'épuisement des sols et l'effondrement des cours du café, ces grosses fermes trouvent aujourd'hui une nouvelle vocation dans le tourisme. On vient aussi y tourner des films ou des novellas historiques.

De sueur et de larmes

Coup de cœur pour la Fazenda Ponte Alta, l'une des rares à évoquer un passé que la plu-

part des blancs préfèrent oublier. Ici, celui qu'on appelle le baron – en référence aux riches propriétaires d'autrefois – arbore le costume d'époque pour accueillir des essais d'écoliers. Il leur montre les dortoirs où s'entassaient les esclaves, aménagés sur les écuries pour bénéficier de la chaleur animale. «Depuis quelques années, je remarque une nette évolution dans les questions des enfants. Ils sont très curieux de cette extrême promiscuité, ils m'interrogent sur la possible homosexualité de ces forçats, hommes et femmes séparés. Je leur enseigne qu'à partir des années 1820, la traite au Brésil commercialisait plus de 40 000 esclaves par an, un chiffre multiplié par dix dans les années 1840. Chaque ferme de café en utilisait plusieurs centaines. La valeur de chaque individu pouvait correspondre à environ 20 000 dollars d'aujourd'hui».

Les visiteurs sont hébergés en pension complète. Ils dégustent des produits frais locaux et bénéficient de structures de loisirs: piscine, installations sportives, équitation, ferme pour les enfants, etc. De nombreuses activités leur sont aussi proposées, comme

des randonnées à pied ou à bicyclette.

Trésors familiaux

La plupart de ces fazendas ont une spécificité: ici, une hôtellerie luxueuse, là une production de cachaça – le rhum local – que l'on déguste à la distillerie. Les riches propriétaires de la Cachoeira Grande ont luxueusement restauré un domaine en ruines. Ils en ont fait la vitrine du mobilier et des œuvres d'art que Madame a collectionnés un peu partout. On débourse l'équivalent d'une vingtaine de francs pour la visite. Peu regardant sur l'authenticité de ce décorum, Stéphane Bern lui-même est venu y filmer quelques séquences de ses «Secrets d'histoire», avant d'admirer la collection de voitures exceptionnelles confinées dans un voisin hangar.

Les plantations de caféiers ont entraîné une sévère déforestation. Aujourd'hui, la vallée s'oriente vers des productions plus respectueuses de l'environnement, comme les premiers bios qui approvisionnent Rio. Les plantations d'eucalyptus, quelques fromageries, l'élevage de bovins complètent cette nouvelle économie.



CULTURE Un parcours musical et des concerts au jardin de Uaná Eté.

Un jardin musical

Uaná Eté est le fief de Christine et Ricardo Braga: elle, harpiste, lui, contrebassiste. Sachant la vallée du Café réputée pour ses festivals, ces deux artistes inspirés ont fait l'acquisition d'un vaste terrain. Leur ambition: y implanter une maison dédiée à la convivialité et aux concerts. En prime: «... Un parc où nous avons mis en évidence les accords entre nature et musique», explique le couple. Depuis cinq ans, les visiteurs explorent cet univers où la lumière, le vent, la végétation et les minéraux jouent une partition ludique. Plus prosaïquement, Ricardo précise que cette attraction insolite vise surtout à remplir les hôtels de la région. Son prochain projet: reboiser une colline tondu par les anciens barons du café, un pied de nez au détesté Bolsonaro.

PRATIQUE

→ Y ALLER

Edelweiss relie Zurich à Rio. Excellent rapport qualité-prix. www.flyedelweiss.com

→ VISITER

Agence Bomtempo Turismo, à Vassouras. www.bomtempo-turismo.com.br

→ SÉJOURNER

l'Intercity Porto Maravilha est proche de l'aéroport. www.intercityhoteis.com.br
Dans la vallée du Café: Ponte Alta Farm (www.pontealta.com.br), Pousada Alcobaca (www.pousadadaalcobaca.com.br) et hôtel Santa Amália. www.hotelsantaamalia.com

→ MANGER

Barão, à Petrópolis. www.baraogastronomia.com.br

→ SE RENSEIGNER

www.cidadesmaravilhosas.rj.gov.br

→ INFO

www.pichonvoyageur.ch